

Présentation

Volume 18, numéro 2, automne 1982

L'objet-livre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036757ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036757ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1982). Présentation. *Études françaises*, 18(2), 3–4.

<https://doi.org/10.7202/036757ar>

PRÉSENTATION

«Écrire en l'an 2000» était le thème de la Rencontre québécoise internationale des Écrivains qui a eu lieu à la Bibliothèque nationale du Québec, à Montréal, en février dernier. Et lire en l'an 2000? On a évoqué, par projection, le quotidien robotisé, les écrans cathodiques, les vidéo-cassettes, l'imprimante domestique, la cabine de lecture. On a laissé cependant de la place dans les maisons de l'an 2000 pour le livre-objet et le livre d'artiste. Les plus beaux musées sont dans les livres, rappelle Michel Gay, qui prédit que le poème l'emportera sur toute autre forme d'écriture.

Le livre a donc encore quelques belles années devant lui. Grâce à l'électronique, il pourra même rajeunir, retrouver son âme et son corps. On peut tout faire avec un livre : construire, détruire, dormir, s'asseoir dessus, s'en servir comme coussin, marchepied, combustible. Rober (sans t) Racine, artiste de la performance, polyvalent et polygraphe, musicien, metteur en scène, graphiste, vient d'«adapter visuellement» *le Petit Robert* au musée des Beaux-Arts de Montréal, premier pas vers l'aménagement d'un «Parc de la langue française», avec une stèle pour chaque mot, des rangées alphabétiques, des allées sémantiques, des croisements, des plates-bandes, des raccourcis, des sentiers perdus (archaïsmes), des pistes cyclables. Comme quoi le dictionnaire est toujours un *Ludictionnaire* (Patrick Coppens) ou, mieux, un *Fictionnaire* (Alain Finkielkraut).

Ainsi rassurés par la «performance» actuelle du livre, même le plus lourd et le plus massif, les collaborateurs d'*Études françaises* se penchent non pas sur son avenir, mais sur son présent et son histoire. Ce numéro est le premier volet d'un diptyque. Le second, à paraître l'hiver prochain, portera sur le livre dans le livre, le livre comme support du texte, avec lequel il entre en jeu ou en conflit : le livre-texte.

Pour le moment, nous examinons, en commençant par l'extérieur, l'objet-livre et son environnement, sa place dans la nature et dans l'espace-temps, sa matière et sa forme (Laurent Mailhot), sa fonction sociale (Pierre Popovic), son rapport à l'écriture (Georges Godin). Nous parlons surtout du livre en Europe et au Québec, avec des aperçus précis sur le Moyen-Orient, de la Bible au Coran (Jean Ouellette), et sur la Chine, des os divinatoires aux caractères mobiles d'imprimerie (Charles Le Blanc). Nous ouvrons la bibliothèque classique et quelques rayons marginaux où l'objet-livre est encore plus visible : le pseudo-livre ou *mock-book* (William Kinsley). Quant au livre d'artiste (Jean-Marcel Duciaume), holographe ou non, est-il au centre ou aux confins de l'objet-livre? L'École des arts graphiques de Montréal, en tous cas, fut un foyer culturel important. En témoigne un écrivain et éditeur, poète et graphiste (Roland Giguère).